

BILAN DE LA CAMPAGNE 2025

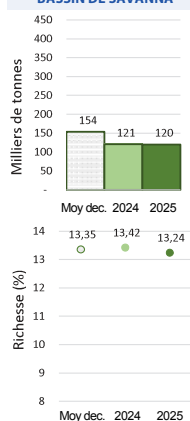
UNE CAMPAGNE FORTEMENT IMPACTÉE PAR LE CYCLONE GARANCE

La campagne sucrière 2025 s'est achevée le 18 décembre dans le bassin Sud-Ouest et le 19 décembre dans le bassin Nord-Est de l'île avec environ 1,135 million de tonnes de cannes récoltées.

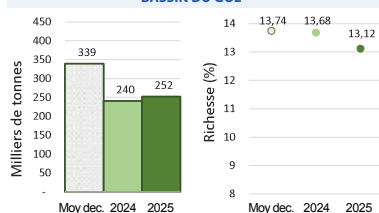
La Réunion n'avait jamais connu une si mauvaise campagne en termes de tonnages et de richesse, notamment dans le Nord-Est. Cette campagne aura été particulièrement difficile tant dans les champs que dans les usines : les agriculteurs ont été lourdement impactés par Garance, cyclone le plus dévastateur depuis 1962, et les industriels ont dû traiter des cannes très dégradées en raison de ces conditions climatiques exceptionnelles.

Tonnages de cannes et richesse en sucre par bassins canniers (campagnes 2025 - 2024 - moyenne décennale)

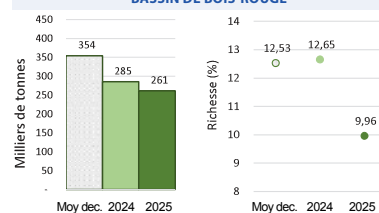
BASSIN DE SAVANNA



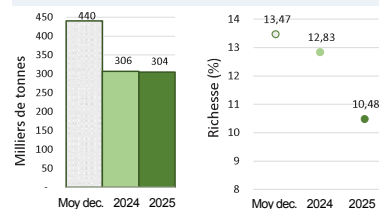
BASSIN DU GOL



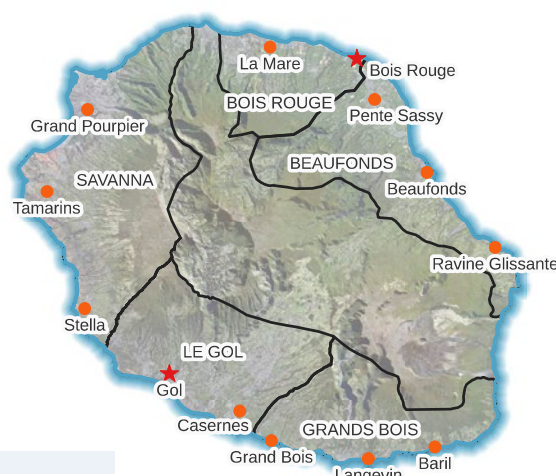
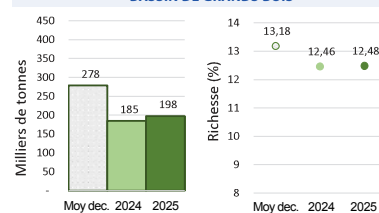
BASSIN DE BOIS-ROUGE



BASSIN DE BEAUFONDS



BASSIN DE GRANDS BOIS



Légende
 □ BASSIN CANNIER
 ★ Usine
 ● Balance



BILAN DE LA CAMPAGNE 2025

UN TONNAGE TRÈS BAS

La campagne s'est achevée avec un tonnage d'environ 1,135 million de tonnes de cannes à sucre, soit environ 24% de moins que la moyenne décennale (1,489 million de tonnes de cannes).

- La sucrerie de **Bois-Rouge** a broyé **536 703 tonnes** de cannes.
- La sucrerie du **Gol** a broyé **598 550 tonnes** de cannes.

Ce tonnage très bas reste toutefois au-dessus des estimations réalisées immédiatement après le passage du cyclone, qui prévoyaient moins d'un million de tonnes de cannes.



UNE RICHESSE EN SUCRE HISTORIQUEMENT BASSE DANS LE BASSIN DE BOIS-ROUGE

Le bassin Nord-Est a été plus sévèrement touché par le cyclone. La richesse en sucre s'est établie à **10,28% pour le bassin de Bois-Rouge**, un niveau particulièrement bas, et **12,92% sur le bassin du Gol**, un niveau proche des moyennes basses historiques.



DES CONDITIONS DE RÉCOLTE RENDUES DIFFICILES

Les exploitations ont été frappées de plein fouet par le cyclone Garance, survenu un an après le cyclone Belal et après sept mois de sécheresse, aggravant une situation déjà très difficile pour les exploitants agricoles.

La canne à sucre, habituellement résistante, a été sévèrement touchée. Dans le bassin Nord-Est, les cannes de nombreuses parcelles ont été cassées par la puissance des vents du cyclone, **stoppant à la fois, leur croissance et leur concentration en sucre**. Les conditions climatiques qui ont suivi ont toutefois permis à la canne de continuer à pousser sans produire davantage de sucre.

Les parcelles épargnées par la casse ont quant à elles fait face à un état d'enchevêtrement extrême rendant les exploitations difficiles d'accès et les conditions de récolte particulièrement éprouvantes.



BILAN DE LA CAMPAGNE 2025

DES CONDITIONS DE PRODUCTION DE SUCRE COMPLIQUÉES

Cette situation s'est traduite par une forte dégradation de la qualité de la canne à l'entrée des sucreries, en particulier à **Bois-Rouge**. Les taux de fibre anormalement élevés et les faibles richesses ont entraîné un ralentissement du process et une baisse inédite de la pureté des jus.

La sucrerie de Bois-Rouge a ainsi été obligée de revoir son procédé d'extraction pour parvenir à produire des sucres de qualité.

La sucrerie du Gol n'a pas non plus été épargnée et a vu sa capacité de traitement des cannes à sucre ralentie par les taux de fibre exceptionnellement élevés.

« Pour la première fois dans l'histoire de l'industrie sucrière de La Réunion, nous avons réceptionné des cannes tellement dégradées qu'elles ne permettaient pas de produire des sucres de spécialités en l'état. Nous avons fait face à un réel défi technique en modifiant le process de fabrication, c'est à dire en refondant massivement les sucres bruts, afin d'obtenir des sirops suffisamment purs pour créer des sucres de spécialités ».

Vianney Tailamee,
Directeur de la sucrerie
de Bois-Rouge.



Livraison de cannes à sucre avec beaucoup de matière végétale autre que la tige sucrée

« Cette campagne sucrière a fortement impacté nos outils d'extraction et notre rythme de broyage. Nous avons dû abaisser le débit entrant des cannes à sucre pour préserver les moteurs des moulins et éviter des montées en intensité. De plus, la fibre de canne, fortement abrasive, a provoqué des usures prématurées et nécessité un entretien plus intense des outils d'extraction, beaucoup plus sollicités ».

Jean-Pierre Desaix, Directeur de la sucrerie du Gol.

LA MOBILISATION DE TOUS

UNE MOBILISATION DES ACTEURS POUR ALERTER LES POUVOIRS PUBLICS

Dès le passage du cyclone Garance, l'ensemble des acteurs de la filière s'est mobilisé pour alerter les pouvoirs publics.



Visite du Président de la République en déplacement à La Réunion le 22 avril 2025

Cette mobilisation a permis une prise de conscience rapide des autorités qui ont mis en place plusieurs actions :

- **Le versement au début du deuxième semestre 2025 d'une aide exceptionnelle de l'Etat** pour les agriculteurs, fruit du travail conjoint de négociation des planteurs et des industriels **dans le cadre de l'interprofession** (1000€/ha pour le Nord Est, le plus touché et de 385€/ha dans le sud et l'ouest).

- **Le versement anticipé et/ou le maintien du niveau des aides de l'Etat** (ATCL, reliquat de l'aide à la production) versées en 2025.

- **Une aide d'urgence exceptionnelle** versée par la Collectivité départementale **sur les fonds du FEADER** (M23 RESTORE), sous la forme d'une aide forfaitaire à la trésorerie selon la superficie de l'exploitation cannière.

Ces aides ont permis d'apporter de la trésorerie aux producteurs de canne à sucre.

LA MOBILISATION DE TOUS

DES ACTIONS DE L'INTERPROFESSION POUR ADAPTER LES SOUTIENS EXISTANTS ET ACCOMPAGNER LES PLANTEURS LES PLUS TOUCHÉS

Les représentants du CPCS se sont réunis, le 25 juillet 2025, et ont voté un accord de démarrage de campagne prévoyant une **compensation partielle de la baisse des tonnages de canne** à l'hectare **et de la baisse des richesses**, ainsi que des mesures pour **favoriser l'irrigation** dans le bassin Sud-Est. Vous pourrez retrouver tous les détails dans le Canne Echo n°114.

À noter que le tonnage final, plus élevé que prévu, a amélioré le niveau de revenu de l'aide à la production mais réduit concomitamment le montant de l'enveloppe disponible pour compenser la richesse.



TÉLÉCHARGEZ LE
CANNE ECHO N°114

D'AUTRES DISPOSITIFS POUR SOULAGER LES TRÉSORERIES DES AGRICULTEURS CANNIERS ET COMPENSER LES PERTES SUBIES

Afin d'aider les agriculteurs à surmonter cette nouvelle campagne difficile, l'industrie sucrière et l'interprofession ont mis en place plusieurs mesures et sollicité de l'Etat des adaptations complémentaires :

- L'industrie sucrière s'est engagée à **reporter le remboursement d'une partie des trop-perçus de la campagne 2025 sur la campagne suivante**, cela représente environ 400 000 €. La part du remboursement à effectuer dès cette année a été plafonnée à 30% du montant total des recettes liées à l'énergie et sera prélevée le plus tard possible sur les versements à effectuer au titre de la campagne 2025.
- L'interprofession a proposé d'**étaler les remboursements de l'avance aux intrants du dispositif Paykan**. Pour rappel, ce système permet de préfinancer les achats d'intrants (engrais, herbicides, etc) à hauteur de 1000 €/ha maximum.
- L'interprofession a demandé à l'État **le versement de 90 % de l'aide à la production, dès le mois de février 2026**.
- L'interprofession a sollicité l'État pour **le déblocage rapide du Fonds de Secours Outre-Mer (FSOM)** destiné à compenser une part des pertes subies par les agriculteurs en 2025. Il est demandé que cette compensation soit versée dès le mois de mars 2026, afin d'accompagner les besoins financiers liés aux investissements nécessaires à l'itinéraire technique de la campagne 2026.
- L'interprofession a demandé que le **règlement de la bagasse intervienne dans des délais plus courts** qu'habituellement.

La campagne 2025 a connu des conditions de récolte et de production totalement inédites. Planteurs comme industriels ont dû trouver des solutions pour s'adapter à cette situation exceptionnelle. **Grâce à la mobilisation de tous les acteurs de la filière, de nombreuses actions ont été mises en place pour atténuer les effets de Garance.**

La filière doit encore relever de nombreux défis pour se redresser et préparer la prochaine campagne. Les travaux continuent dans le cadre des Etats Généraux de la Canne pour trouver, avec tous les acteurs de la filière et les pouvoirs publics, les moyens d'actionner tous les leviers de productivité permettant de redresser durablement les tonnages.



Informations aux
producteurs de canne

Février 2026/ N°118

Directeur de la publication :
Philippe Labro
Photos : **Adobe Stock, D.Dijoux,**
Syndicat du Sucre

Syndicat du Sucre
de La Réunion
0262 47 76 76
info@sucre.re

